

SÉANCE 5 Jeu de rôles et cure de larmes**Support :** La pièce dans son intégralité**Modalité :** Recherche d'arguments et d'exemples pour élaborer un essai**Objectifs :**

- Observer les effets de l'inversion des rôles et du théâtre dans le théâtre
- Comprendre l'éloge de la sensibilité mis en œuvre dans la pièce
- S'exercer à l'argumentation en vue de l'épreuve de l'essai à l'écrit du bac

Durée : 1 heure**Sujet de l'essai**

En quoi jouer le rôle d'un autre permet-il de mieux se connaître soi-même ? Vous répondrez à cette question en vous fondant sur *L'île des esclaves* ainsi que sur d'autres expériences de votre choix.

Déroulement

- La question ouverte appelle un plan analytique qui propose diverses réponses possibles sans chercher à contester la thèse affirmée.
- L'énoncé repose sur un paradoxe, souligné par l'antithèse entre « un autre » et « soi-même ».
- L'expression « jouer un rôle » ne se limite pas au théâtre mais peut désigner d'autres formes de jeu (par exemple, jeu de rôles, jeu vidéo, psychodrame ...).
- On peut enfin s'interroger sur les divers modes et effets de la connaissance de soi : par une approche intellectuelle ou par l'expérience sensible, pour mieux se comprendre, s'accepter, s'amender, se transformer ...

→ Exemple de réponse**I. Jouer le rôle d'un autre permet d'expérimenter une autre vie que la nôtre**

1. Le jeu de rôles suscite des émotions fortes, du rire aux larmes, qui bouleversent les repères : jubilation (Arlequin), revanche (Cléanthis), souffrance de l'humiliation (Iphicrate et Euphrosine). À comparer au plaisir des vies par procuration que peut éprouver un acteur de théâtre ou de cinéma ou un joueur en tous genres.

2. Il permet de s'affranchir de sa condition dans un espace-temps limité : l'espace utopique et clos de *L'île des esclaves*, où la cure est censée durer trois ans, figure cette limite que Trivelin rappelle souvent (« consolez-vous, cela finira plus tôt que vous ne pensez », sc. 3) et qui ouvre les possibles (« tout vous est permis à présent » dit Trivelin à Arlequin sc. 2). À comparer à l'expérience du « monde inversé » dans le rite romain des Saturnales ou du carnaval.

3. Il vise à gagner en empathie en éprouvant la condition d'autrui : « Quand tu auras souffert, tu seras plus raisonnable ; tu sauras mieux ce qu'il est permis de faire souffrir aux autres » dit Arlequin à Iphicrate dans la sc. 1, en anticipant sur la déclaration de Trivelin : « nous vous jetons dans l'esclavage pour vous rendre sensible aux maux qu'on y éprouve » (sc. 2).

II. Jouer à être un autre donne accès à notre propre altérité**1. Dépasser ses limites grâce à l'artifice**

En imitant sa maîtresse, Cléanthis se découvre des talents de comédienne (sc. 3) et de dame précieuse quand elle parodie les codes de la galanterie mondaine avec Arlequin (« *Traitons l'amour à la grande manière puisque nous sommes devenus maîtres* », sc. 6). Le jeu permet ainsi de s'approprier un langage étranger comme le dit d'ailleurs Cléanthis au sujet d'Euphrosine : « *Mais à présent il faut parler raison ; c'est un langage étranger pour Madame ; elle l'apprendra avec le temps* » (sc. 3). Nombreux sont les comédiens pleins d'éloquence qui affirment être à l'origine de grands timides.

2. Se voir dans le regard des autres

La cure de rééducation des maîtres passe par l'épreuve de leurs portraits que Trivelin demande aux esclaves de faire : « *il est nécessaire que vous m'en donniez un portrait, qui se doit faire devant la personne qu'on peint, afin qu'elle se connaisse, qu'elle rougisse de ses ridicules, si elle en a, et qu'elle se corrige* » (sc.3). Cléanthis va ainsi dépeindre Euphrosine en coquette hypocrite, esclave de son désir de plaire, tandis que dans la scène 5 Arlequin se moque des grotesques « *extravagances* » d'Iphicrate. « *Nous autres esclaves, nous sommes doués contre nos maîtres d'une pénétration ! ... Oh ! ce sont de pauvres gens pour nous* », affirme Cléanthis (sc. 3). Face au miroir critique de leurs serviteurs, les petits-maîtres font fi de leur amour-propre pour prendre conscience de leurs travers et de leurs misères. Ces deux scènes de portraits sont des mises en abyme de la comédie chargée de corriger les mœurs par le rire, selon la formule consacrée.

3. Mieux se connaître pour devenir meilleur

L'inversion des rôles dans *L'île des esclaves* ne vise pas à renverser l'ordre social mais à ouvrir les cœurs pour humaniser les relations de domination. C'est cette visée affective et morale qu'annonce Trivelin dès la sc. 2 : « *nous vous jetons dans l'esclavage pour vous rendre sensibles aux maux qu'on y éprouve ; nous vous humilions, afin que, nous trouvant superbes, vous vous reprochiez de l'avoir été* ». Il espère également qu'Euphrosine « *[abjurera] un jour toutes ces folies qui font qu'on n'aime que soi, et qui ont distrait votre bon cœur d'une infinité d'attentions plus louables* » (sc. 4). Les embrassades baignées des larmes des quatre naufragés dans les scènes finales marqueront l'achèvement du « *cours d'humanité* » et le triomphe de la sensibilité.